

Au fil des lectures

PAR ALAIN CHANARD

Territoires, culture et classes sociales

JEAN-CLAUDE CHAMBOREDON



Co-auteur du *Métier de sociologue*, Jean-Claude Chamboredon est moins connu que les autres signataires de cet ouvrage de référence paru en 1967, Jean-Claude Passeron et Pierre Bourdieu. Par la suite, il a progressivement et discrètement pris ses distances avec ce dernier, développant une analyse moins déterministe et plus nuancée des réalités sociales. Passionné par le terrain et la formation des étudiants, il a multiplié les chantiers d'enquête, notamment sur la socialisation des enfants et des adolescents, s'attachant au vécu de ceux habitant les banlieues. Une

grande attention était en outre portée aux rôles des institutions telles que les écoles maternelles et les établissements scolaires ou l'éducation spécialisée dans la construction des identités tant individuelles que collectives. En 2015, *Jeunesse et classes sociales* a rassemblé six des textes qui ont résulté de ces travaux.

Ce nouveau recueil met quant à lui en lumière l'importance que Jean-Claude Chamboredon accordait à la spatialisation des phénomènes sociaux. Dans le contexte des années 1970-80, marqué par « l'émergence ou la réaffirmation des différences régionales et locales comme références identifiantes ou comme base de mobilisation sociale et politique », les enquêtes qu'il a coordonnées ont montré à la fois les effets généralisés des évolutions économiques et politiques supra-nationales et les spécificités de leur prise en compte par les acteurs d'un territoire. Ce dernier est lui-même la résultante mouvante de données concrètes structurantes (géographie, ressources, infrastructures...) et d'une histoire culturelle plus ou moins enracinée et influencée par des apports extérieurs. Chaque territoire est ainsi le lieu singulier des caractéristiques d'une époque.

Son rejet du manichéisme le conduit par ailleurs à se démarquer de l'opposition urbain-rural : il considère au contraire que ces deux pôles définissent « un axe au long duquel se déploie un continuum de positions ». Initialement publié en 1980, un des douze textes regroupés dans l'ouvrage évoque à ce sujet les conflits et les interactions que provoquent « les usages urbains de l'espace rural ». Ce dernier commence alors à passer du statut de « moyen de production » à celui de « lieu de récréation ». L'étalement des villes provoque en outre l'arrivée d'« urbains re-ruralisés » qui entraîne des « transformations culturelles » ne se limitant pas à « l'invention d'un nouveau rapport à la campagne et à la vie villageoise » : « dans le même temps, le style de vie des paysans se transforme, moins par l'effet d'un processus de diffusion culturelle, direct (effets d'imposition ou de démonstration) ou indirect (contre-acculturation), que par suite de la transformation des bases économiques et sociales du mode de vie paysan ».

Consacrés à la chasse, deux autres textes expliquent très en détail l'organisation de cette activité en pointant sa déconnexion progressive de « l'univers paysan ». Des modalités différentes existent d'un territoire à l'autre mais, dans sa version ruralo-populaire comme dans sa version « loisir bourgeois », la codification de la chasse est un révélateur puissant de la structuration des rapports sociaux.

Cet ouvrage savant inclut une importante dimension méthodologique ainsi qu'un grand nombre de notes explicatives. Assez exigeante, sa lecture n'en offre pas moins une promenade au final agréable dans des années où ont commencé à se remodeler certains aspects de notre structuration spatiale et sociale actuelle. Les grilles de lecture proposées par Jean-Claude Chamboredon et sa curiosité communicative restent tout à fait pertinentes pour nous aider à mieux comprendre ce que nous vivons aujourd'hui.

Éditions Rue d'Ulm / Presses de l'École normale supérieure — www.pressens.fr — octobre 2019 — 394 pages — 24 €.